

# Le Chat Murr

Kater Murr « ...un chat doué d'esprit, de raison et de griffes acérées » (E.T.A. Hoffmann)

**LE BLOC-NOTES DE DOMINIQUE HOIZEY N° 45**

Dominique Hoizey 60, rue des Moissons 51100 Reims <http://lechatmurr.eklablog.com/>  
DÉCEMBRE 2019 ISSN 2431-1979

## LE GÉNIE FÉMININ

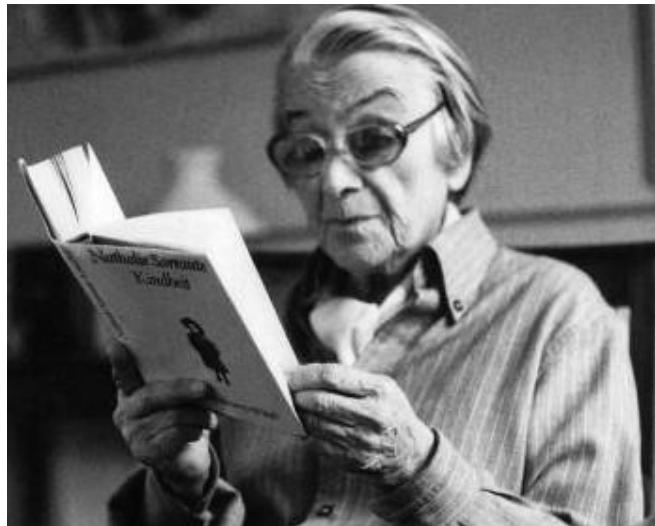
DE MULIERIBUS CLARIS



n'ont-elles pas une revanche à prendre ? » Et puis, curieuse de tout savoir de la vie de femmes comme Nathalie Sarraute, Louise de Vilmorin, Louise Bourgeois et Pauline Jaricot, j'ai lu leurs biographies écrites par...des femmes. Le génie féminin n'est pas mort !

### Nathalie Sarraute

LIRE PAGE 2



Nathalie Sarraute

Ce sont des portraits de femmes que je vous propose de lire ce mois-ci. Quelqu'un proteste : « Encore ! Virginia Woolf, Violette Leduc... Déjà le mois dernier. C'est trop ! Des femmes, toujours des femmes ! » Je réponds à mon grognon un peu machiste : « Les femmes

LIRE DANS CE NUMÉRO

**Louise de Vilmorin Louise Bourgeois Pauline Jaricot**

*Elles, elles, elles, elles, toujours elles...*

Nathalie Sarraute (*Tropismes*)

## UNE GRANDE DAME DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

# Nathalie Sarraute

Nathalie Sarraute est une grande dame de la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle dont je n'ai rien lu depuis longtemps. Et voici qu'Ann Jefferson m'en donne l'occasion.<sup>1</sup> J'ai découvert Nathalie Sarraute à l'époque des *Fruits d'or* – je n'avais pas encore vingt ans – et dans la foulée je me souviens avoir lu *Le Planétarium* et gardé le sentiment de n'avoir jamais rien lu de semblable :

Tout croule... tout ce qu'il a savamment, patiemment construit au prix d'efforts constants, inquiets... chaque détail, le plus infime, travaillé avec un soin craintif... Petits bouquets champêtres choisis avec précaution... pas cela, non, juste ces coquelicots, ces bluets, les grandes marguerites, peut-être... non, elle ne les aimera pas... cela pourrait déparer... Éditions rares dénichées pour elle seule, pour la voir poser ses mains l'une sur l'autre, ouvrir de grands yeux... « Oh, c'est trop beau... Vous êtes fou... Mais où avez-vous trouvé ça ? »<sup>2</sup>

J'ai tout de suite aimé Nathalie Sarraute. C'était une époque – j'attendais chaque semaine impatiemment la parution des *Nouvelles littéraires* et des *Lettres françaises* – où je lisais mes contemporains que je fréquente beaucoup moins aujourd'hui. Il est vrai – le temps passe – que ce ne sont plus les mêmes ! Et puis il y aura *Entre la vie et la mort*, *L'Usage de la parole* et *Enfance*. Feuilletant dernièrement ses *Œuvres complètes* dans la Bibliothèque de la Pléiade, je constatai que j'étais encore loin d'avoir tout lu de Nathalie Sarraute. Je me décidai pour *Ici*, et je me retrouvai cinquante ans en arrière éprouvant une même émotion :

Il va revenir, il n'a pas disparu pour toujours, c'est impossible, il était là depuis si longtemps... c'est cette silhouette frêle, légèrement voûtée... presque effacée... c'est elle qui l'avait amené ici pour la première fois, il était arrivé porté par elle et il était resté ici plus solidement implanté qu'elle.<sup>3</sup>

Je crois que Nathalie Sarraute n'a pas encore complètement fini de m'étonner. Il me reste des pages à lire. Il y a l'écrivaine, il y a aussi la femme, la mère, l'amie que j'ai découverte en lisant la biographie écrite par Ann Jefferson. Je ne vais pas ici entrer dans la vie de Nathalie Sarraute, mais j'ai noté sa réaction au début des années 1920 après sa lecture du roman de Thomas Mann *Tonio Kröger* : « J'avais l'impression que c'était moi qui l'écrivais.<sup>4</sup> » Ainsi prit-elle goût à l'écriture, mais si écrire a été pour la jeune femme que le psychologue Pierre Janet soigna « la solution durable que Nathalie finit par trouver à l'angoisse, [...] il lui fallut attendre encore une décennie pour la mettre en œuvre<sup>5</sup> ».

On peut se réjouir que Nathalie Sarraute, née Natalia Ilinitchna Tcherniak, ait choisi le français pour écrire plutôt que le russe, sa langue maternelle, ou que l'anglais qu'elle pratiquait également. Sa rencontre avec l'avocat Raymond Sarraute qu'elle épousa en 1925 n'y est pas étrangère. Et si ce dernier lui fit découvrir André Gide et François Mauriac, c'est à elle seule qu'elle dut sa découverte de l'œuvre de Marcel Proust : « Si je n'avais jamais lu Proust [...] je n'aurais jamais écrit ce que j'ai écrit.<sup>6</sup> » Ce fut en 1939 *Tropismes* dont je me plais à citer cette « carte postale » de Grande-Bretagne – « ... elle aimait tant ce pays<sup>7</sup> » :

Un chat est assis tout droit, les yeux fermés, sur la pierre chaude.

Une demoiselle aux cheveux blancs, aux joues roses un peu violacées, lit devant la porte un magazine anglais.

Elle est assise là, toute raide, toute digne, toute sûre d'elle et des autres, solidement installée dans son petit univers. Elle sait que dans quelques minutes on va sonner la cloche pour le thé.<sup>8</sup>

On ne peut évidemment pas parler de Nathalie Sarraute sans évoquer Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Violette Leduc, et surtout le Nouveau Roman dont j'ai été une « inconditionnelle ». Je reste encore aujourd'hui sous le charme d'Alain Robbe-Grillet – il n'y a pas une année où je ne revois pas le film d'Alain Resnais, *L'Année dernière à Marienbad* – et je n'oublie pas l'amitié de Michel Butor que j'ai eu le bonheur de rencontrer en 1994. Enfin, je n'ai pas de mots pour Marguerite Duras qu'en fidèle

admiratrice je relis souvent. Je reviens à Nathalie Sarraute dont j'aimerais, pour conclure, citer une phrase, n'importe laquelle, tiens ! le début du texte intitulé « Le mot amour » dans *L'Usage de la parole* :

C'était au fond d'un petit café enfumé, mal éclairé, probablement d'une buvette de gare... il me semble qu'on entendait des bruits de trains, des coups de sifflet... mais peu importe... ce qui d'une brume jaunâtre ressort, c'est de chaque côté de la table deux visages presque effacés et surtout deux voix... je ne les perçois pas non plus avec netteté, je ne saurais pas les reconnaître... ce qui me parvient maintenant ce sont les paroles que ces voix portent...<sup>9</sup>

Inimitable Nathalie Sarraute !

📖 1. Ann Jefferson, *Nathalie Sarraute*, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat et Aude de Saint-Loup, Flammarion, 2019. 2. Nathalie Sarraute, *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade/Gallimard, 1996, p. 507-508. 3. *Ibid.*, p. 1295. 4. Ann Jefferson, *op. cit.*, p. 83. 5. *Ibid.*, p. 97. 6. *Ibid.*, p. 121. 7. *Ibid.*, p. 21. 8. *Ibid.*, p.25. 9. *Ibid.*, p. 946.

UNE BELLE, ÉLÉGANTE ET AMOUREUSE FEMME DE LETTRES

## Louise de Vilmorin


Qu'ai-je lu de Louise de Vilmorin dont nous commémorons cette année le cinquantenaire de la mort (26 décembre 1969). Je cherche. Ah, oui ! *Madame de...* Non, je ne suis pas certaine. N'est-ce pas plutôt le film éponyme de Max Ophüls qui me vient à l'esprit ? J'ai pourtant lu de cette belle, élégante et brillante femme de lettres deux ou trois « choses » ! Oui, sa préface à *La Princesse de Clèves* et, comme je me passionne depuis longtemps pour l'histoire de la mode, les *Mémoires de Coco*. Quelques poèmes. Si je n'ai pas été une grande lectrice de Louise de Vilmorin j'en ai beaucoup entendu parler notamment dans les journaux ou à la radio. Elle a sa place dans mon panthéon féminin littéraire du XX<sup>e</sup> siècle aux côtés d'écrivaines comme Nathalie Sarraute, Marguerite Duras, Simone de Beauvoir ou Marguerite Yourcenar. C'est dire le plaisir que j'ai eu à lire le livre de Geneviève Haroche-Bouzinac. On ne s'ennuie pas à « partager » la vie de bohème de la dame de Verrières-le-Buisson courtisée par des écrivains et des artistes tels que Georges Auric, Jean Cocteau, Jean Hugo, André Malraux, Francis Poulenc, Antoine de Saint-Exupéry ou Pierre Seghers. 📖 Geneviève Haroche-Bouzinac, *Louise de Vilmorin – Une vie de bohème*, Flammarion, 2019.



Louise de Vilmorin  
Nora Auric (1903-1982)

UNE SUPERBE ARTISTE

## Louise Bourgeois

Louise Bourgeois est superbe en vieille dame. Quelle allure ! Comment ne pas tomber sous le charme de cette remarquable artiste ? De sa vie, je ne savais rien, et de son œuvre j'ignorais à peu près tout. Je ne regrette pas les heures de lecture passées en compagnie de cette femme exceptionnelle, peintre, sculpteur, écrivaine et...mère de famille. D'elle j'aime bien ce mot : « On ne peut pas arrêter le présent. Il faut simplement abandonner chaque jour son passé. Et l'accepter. »  Marie-Laure Bernadac, *Louise Bourgeois, femme-couteau*, Flammarion, 2019.



Louise Bourgeois (1911-2010)  
Photo Robert Mapplethorpe

FEMME ET CATHOLIQUE EN FRANCE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

## Pauline Jaricot




Pauline Jaricot  
Église Saint-Nizier de Lyon

Nous quittons le monde des lettres et des arts pour celui de la spiritualité où le génie féminin s'est grandement et... saintement manifesté. Pauline Jaricot (1799-1862) – Catherine Masson brosse un magnifique portrait<sup>1</sup> de la fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi – est l'une de ces innombrables femmes auxquelles le christianisme doit beaucoup, et peut-être même tout. N'est-ce pas à une femme, Marie-Madeleine, que Jésus apparaît d'abord

après sa résurrection ? Je pense que l'avenir de Dieu passe par les femmes, et notre Lyonnaise n'y aura pas été étrangère. Je recommande la lecture du livre de Catherine Masson aux catholiques qui, aujourd'hui, s'interrogent sur la place des femmes dans l'Église, car Pauline Jaricot a pleinement joué son rôle de femme et de croyante dans celle de son temps.

L'attention que Pauline Jaricot – sa famille fit fortune dans la soie – portait à la condition ouvrière est l'un des aspects les plus attachants de sa personnalité. La révolte des canuts en 1831 lui fera constater dans son autobiographie que c'est « en vain [que] la voix du pauvre redemande humblement le prix de ses sueurs<sup>2</sup> ». Ses préoccupations sociales – offrir du travail à ceux qui en manquent – la conduisirent à créer une usine « chrétienne » où les ouvriers « pourraient en famille jouir des avantages d'un travail réglé avec prudence et rétribué selon la justice, avec des horaires permettant la vie de famille, en favorisant l'éducation des enfants sans sortir du milieu familial et professionnel<sup>3</sup> ». Flouée, victime de deux escrocs, Pauline Jaricot échoua dans son généreux projet.

 1. Catherine Masson, *Pauline Jaricot*, Les Éditions du Cerf, 2019. 2. *Ibid.*, p. 306. 3. *Ibid.*, p. 345.